

Prolongation du confinement des seniors: c'est NON!

le 18 avril 2020 à 17h59 par Marie Auffret, Agnès Duperrin et Jean-Christophe Martineau



© Adobestock

Des anonymes, des associations, des chercheurs, l'ensemble des instances gériatriques se sont élevés contre la prolongation du confinement sur critère d'âge au-delà du 11 mai. Avec de solides arguments, entendus par le gouvernement.

Rester ou ne pas rester confiné après la date du 11 mai... La question montait tant dans les conversations entre amis comme à la rédaction de Notre Temps, que les hautes sphères de l'État ont entendu les arguments. Après avoir le 15 avril 2020 avancé [le chiffre de 18 millions de Français](#), soit près d'un Français sur quatre, pouvant être concernés par une prolongation du confinement, Jean-François Delfraissy président du Conseil scientifique et le président Emmanuel Macron font marche arrière. **Oui, il faut "protéger les plus vulnérables, notamment les personnes âgées de plus de 65-70 ans", mais sur le mode du volontariat.** Il est vrai qu'un confinement obligatoire présenterait de nombreux inconvénients.

Une mesure médicalement trop risquée, selon les gériatres

Les gériatres de France unanimes au sein du Conseil National Professionnel, qui fédère les huit instances françaises de gériatrie, s'opposent fermement à toute mesure visant à empêcher les personnes âgées de sortir de chez elles. **Cela aurait plus de conséquences négatives que positives sur leur santé**, mettent-ils en garde solennellement. Le professeur Olivier Guérin, président de la [SFGG](#), ne mâche pas ses mots: "Si le confinement s'arrête le 11 mai, continuer à assigner à résidence des personnes sur des critères d'âge serait une stupidité sans nom." Et cela pour plusieurs raisons, nous précise-t-il:

L'âge civil importe moins que l'âge physiologique

Un quinquagénaire obèse et diabétique est bien plus à risque qu'un septuagénaire sans facteur de risque. Il importe avant tout de réfléchir en termes de fragilité.

-Le confinement entraîne une baisse de l'activité physique, essentielle pour rester en forme, et augmente notamment le risque de **sarcopénie**, c'est-à-dire de fonte musculaire, de plus en plus difficile à récupérer au fil des ans. Moins de muscles, c'est moins d'équilibre, plus de risques de chute, de fatigue, et à l'arrivée une perte d'autonomie.

-L'isolement induit par le confinement affecte le moral et l'appétit de vivre, et à la clef un risque de déconditionnement psychomoteur, aussi appelé "syndrome de glissement": la personne perd l'intérêt de vivre et se laisse doucement partir.

-Les seniors sont des adultes capables d'entendre des conseils de prudence et de protection. Il faut faire confiance à la population.

Une décision discriminatoire, selon le prof Axel Kahn président de la Ligue contre le cancer

Axel Kahn, longtemps investi au Comité Consultatif National d'Ethique, est tout aussi affirmatif. "Cela aurait été une épreuve considérable et une mesure absurde et discriminatoire: l'esprit de la loi est d'aider les personnes fragiles, [pas de les discriminer](#). Lorsqu'on sait que nos printemps et nos étés sont comptés, chaque saison est inestimable! De plus 80 à 85% des bénévoles indispensables à nos associations sont des retraités.

Une occasion ratée d'écouter "les vieux", selon Marie-Françoise Fuchs de l'association Old Up

"Emmanuel Macron dit qu'il faut rassembler, mais il ne sollicite jamais les vieux! Il faut nous donner la possibilité de nous exprimer, pour prendre les décisions qui nous concernent **avec** nous, et pas **pour** nous", nous confie la Fondatrice de l'association [Old Up](#). "Je suis choquée que les Commissions organisées pour parler des questions de "vieux", des politiques qui les concernent tant dans leur présent que dans leur avenir n'invitent pas les intéressés! Une évolution en ce sens me paraît essentielle. **Alors peut-être ne seront-ils plus traités comme des "objets de soins" mais comme des "personnes entières" qui – au même titre que tous les adultes- sont inscrites dans des relations pleines de sens et vitales pour eux et pour la société.** "Offrez-nous la considération de nos personnes, donnez-nous la chance de participer aux décisions qui nous concernent", écrit également Marie-Françoise Fuchs dans une tribune.

Une mesure arbitraire et injuste, selon Marie de Hennezel, psychologue clinicienne

La psychologue spécialiste des soins palliatifs est soulagée. Dans la tribune publiée [dans le Figaro](#) sous le titre "**La réclusion de tous les seniors jusqu'à une date lointaine? Ce serait "inadmissible"**", elle pointait "la colère sourde qui monte dans les rangs des séniors". "Plusieurs personnes, dont je suis, se sont élevées vigoureusement contre cette barrière de l'âge, aussi arbitraire qu'injuste, discriminante et anticonstitutionnelle. **On nous objecte que 90% des morts du Covid-19 concernent les plus de 70 ans. Mais ce chiffre est biaisé, car un tiers de ces morts sont des personnes d'Ehpad âgées de plus de 85 ans.** C'est pourtant à partir de ce chiffre biaisé que le Conseil scientifique décrète qu'une personne de plus de 70 ans est plus fragile qu'une personne de 60 ans! On aimerait conseiller la lecture de l'étude du Pr Claude Jeandel, du CHU de Montpellier, qui montre que l'on ne peut pas lier systématiquement la fragilité à l'âge. Beaucoup de seniors âgés ont un vieillissement robuste, avec des réserves fonctionnelles, une résilience et des capacités à faire face intactes". Elle propose une piste pour concilier nécessaire protection des plus fragiles et liberté de mouvement: "**Les plus robustes pourraient se procurer auprès de leur médecin traitant une attestation de leurs capacités à continuer leur activité, et de faire confiance à leur responsabilité**".

Des positions aux "relents" âgistes, pour Pascal Champvert, président de l'Association des directeurs au service des personnes âgées (AD-PA)

"Les propos de Mme Von der Leyen, la présidente de la Commission européenne, sont totalement irresponsables. La continuité du confinement des personnes âgées n'est pas tenable! **Dire que les personnes âgées continueraient à être confinées jusqu'en décembre, en indiquant que les gens devaient être disciplinés, c'est anxiogène et dangereux!** A l'AD-PA, nous avons recueilli le témoignage de gens de 65, 70 ou 90 ans disant: "il ne nous reste que deux issues: attraper le coronavirus ou sauter par la fenêtre!" **Les 20 millions de Français de plus de 60 ans sont responsables et adultes.** Quand débutera le déconfinement, ils devront appliquer les procédures barrières comme l'ensemble des Français. Il est hors de question et anticonstitutionnel de leur imposer des mesures différentes". Pour Pascal Champvert, ces positions traduisent une approche discriminatoire de la vieillesse. "J'y vois des relents âgistes... L'âgisme c'est dire: "ces pauvres personnes âgées, il faut les protéger contre elles-mêmes!" **C'est**

une vision centrée sur le sanitaire qui ferait que des professionnels de santé sauraient mieux que les autres ce qu'il faut pour elles! Les professeurs de santé publique, les spécialistes ainsi que les Pouvoirs publics doivent dispenser des conseils pour maintenir les conseils de vigilance, sans discriminer certains Français."

Un non-sens pour les grands-parents, selon Régine Florin de [l'Ecole des Grands-parents européens](#) Dans un mail qu'elle nous adresse, Régine Florin nous livre les réflexions personnelles d'une "grand-mère de 67 ans avec 6 petits-enfants": "On nous a assuré que les enfants étaient des "porteurs sains"... Donc, en bons citoyens, nos enfants nous ont dit qu'ils ne viendraient pas chez nous et ne nous confieraient pas leurs enfants pour "nous protéger". **Et nous voilà, confinés avec la sensation d'être inutiles à nos enfants qui se débattent entre éducation, scolarisation, télétravail (...)** Où est l'utilité des grands-parents dans cet effort de solidarité inter-générationnelle dont la nation a besoin? (...) Souvent, j'envie les Italiens, les Espagnols, et quelques grands-parents français qui ont fait fi de l'idée de contamination et ont choisi de vivre leur confinement en famille élargie. Je sais, ça s'appelle de la désobéissance civile, n'empêche, mes petits-enfants me manquent terriblement." Régine Florent appréciera la nouvelle d'un confinement finalement sur le mode du volontariat.